

VOL. VI

ABRIL DE 1901

N.º 4

O ARCHEOLOGO PORTUGUÊS

COLLECÇÃO ILLUSTRADA DE MATERIAES E NOTICIAS

PUBLICADA PELO

MUSEU ETHNOLOGICO PORTUGUÊS

PREHISTORIA — EPIGRAPHia



NUMISMATICA — ARTE ANTIGA

Veterum volvens monumenta virorum

LISBOA

IMPRESSA NACIONAL

1901

SUMMARIO

- LES MONNAIES DE LA LUSITANIE PORTUGAISE: 81.
INSCRIPÇÃO DE BANAGOURO: 89.
ERECCÃO EM 1568 DA FREGUESIA DA CONCEIÇÃO DE LISBOA E SEUS
PRIMITIVOS LIMITES: 90.
MUSEU MUNICIPAL DE BRAGANÇA: 95.
EXPLORAÇÃO DA SOCIEDADE ARCHEOLOGICA DA FIGUEIRA: 99.
EXTRACTOS ARCHEOLOGICOS DAS «MEMORIAS PAROCHIAES»: 103.

Este fasciculo vae illustrado com 11 estampas.



O ARCHEOLOGO PORTUGUÊS

COLLEÇÃO ILUSTRADA DE MATERIAIS E NOTÍCIAS

PUBLICADA PELO

MUSEU ETHNOLOGICO PORTUGUÊS

VOL. VI

ABRIL DE 1901

N.º 4

Les Monnaies de la Lusitanie Portugaise¹

Une des questions inscrites au programme du Congrès de Numismatique est «l'État actuel de la Numismatique celtibérienne». Comme les monnaies anciennes de mon pays appartiennent à l'ensemble de la Numismatique ibérienne, je vais en faire un examen sommaire.

Les pays situés au sud du Tage se sont ouverts de bonne heure aux grandes civilisations qui ont pénétré, à diverses reprises, dans l'occident de l'Hispanie ou Ibérie². Strabon, par exemple, parle du remarquable développement social des peuples de la Turdétanie (*Géogr.*, III, 1, 6), région qui renfermait une partie du Portugal méridional. C'est aussi au sud du Tage qu'on trouve des monnaies locales. Celles-ci manquent absolument dans tous les pays situés au nord du fleuve, dans la Lusitanie portugaise.

Voici, dans l'ordre géographique, le nom des villes lusitano-portugaises qui ont frappé des monnaies: EBORA — *Evora*; SALACIA, peut-

¹ Esta Memoria foi lida por mim no Congresso de Numismatica celebrado em Paris em 1900, por ocasião da Exposição Universal, e publicada no respectivo Relatório a pag. 63-78, d'onde se fez uma edição separada (1 vol. de 16 pag. in-8.º gr., Paris 1900). Aqui a reproduzo com algumas pequenas modificações e uma figura nova, que é a 16-A; a fig. 22 da Memoria primitiva foi substituída por outra mais exacta. Ao meu amigo Sr. Mélida, conservador do Museu Archeologico de Madrid, agradeço o incómodo que teve em me remetter os desenhos que serviram para a gravura d'estas duas figuras.

² Je crois qu'on a tort, quand on dit en français *Espagne* au lieu d'*Hispanie*. En effet, *Espagne* signifie l'Espagne moderne, et *Hispanie*, la Péninsule ibérique, Portugal compris. En parlant de l'antiquité, c'est donc *Hispanie* (ou *Ibérie*) qu'on doit dire.



être *Alcacer do Sal*; PAX IVLIA, *Beja*; MYRTILIS, *Mertola*; BAESVIRIS, *Castro-Marim*; OSSONORA, *Faro*. Toutes ces monnaies sont en bronze. Examinons chacune d'elles en particulier.

I. — Eborā.

Eborā est un nom ancien, qui montre que cette ville est d'origine préromaine. Quoiqu'il y ait dans cette ville de remarquables monuments de l'époque romaine, tels qu'un temple, des murailles, présentant encore un arceau, des inscriptions et des sculptures, on n'y a cependant encore rien trouvé, à ma connaissance, qui appartint à des époques antérieures. Au nom d'*Eborā*, les Romains ont ajouté l'épithète de *Liberalitas Iulia*, en l'honneur de César. Pline dit: *Eborā, quod item Liberalitas Iulia* (*Nat. Hist.*, IV, 117), ce qui est d'accord avec les monnaies. Nous voyons par une inscription (*Corp. Insc. Lat.*, II, 114) que cette ville a été un municipe.

On ne peut pas encore affirmer d'une façon définitive, comme l'a fait Zobel de Zangróniz, dans le *Memorial numismático español* (V, 149, note 1, et 188), si une monnaie avec la légende AIPORA a été frappée dans cette ville ou dans une autre du même nom; car, parmi les villes de l'Ibérie, il y en a plus d'une appelée Evora. En Portugal même, il y a aujourd'hui trois *Evora*.

En ce qui concerne les monnaies appartenant positivement à notre Evora (*Evora cidade*, dans l'Alemtejo), nous en avons quelques-unes avec une légende latine, frappées au temps d'Auguste, comme la formule le dit: *permissu Caesaris Augusti*. Les types sont les suivants:

1. *Dupondius*, qui présente au R. les insignes sacerdotaux et la légende LIBERALITATIS · IVL · EBOR. (*Fig. 1*).

2. *As*. Au R. l'inscription LIBERAL — ITATIS — IVLIAE — EBOR dans une couronne de laurier. (*Fig. 2*).

Les exemplaires d'après lesquels ont été faits les dessins appartiennent au Cabinet numismatique de la Bibliothèque nationale de Lisbonne¹.

Pour la bibliographie; voy. Hübner, *Monumenta Linguae Ibericae*, p. 136. Ajoutez: Aragão, *Description de monnaies, médailles, etc.*, Paris 1867, p. 9. — On trouve de nombreux exemplaires de ces monnaies, soit dans les musées de Portugal, soit dans ceux de l'étranger.

¹ Presque tous les croquis qui ont servi pour les dessins qui accompagnent cet article ont été exécutés par mon ami M. Manuel Joaquim de Campos, membre effectif de l'Association archéologique du Carmo (Lisbonne) et adepte fervent de la numismatique; l'*Archeologo Português* a publié de lui d'intéressants articles.

II.—Salacia.

Comme *Salacia* est un nom latin, il n'est pas étonnant qu'avant l'existence de la ville romaine, il y ait eu sur le même emplacement une ville lusitanienne portant un nom indigène: en effet, il existe toute une série de monnaies attribuées avec vraisemblance à *Salacia*, et sur lesquelles on lit *Evion* en caractères indigènes. (Voy. Z. de Zangróniz, dans la *Revue numismatique française*, 1863, p. 380). Il est difficile de déterminer si le nom *Evion* est proprement celui de la ville, ou celui du peuple, et s'il représente un génitif pluriel en *-on*, correspondant au génitif latin en *-um* et au grec en *-ων*.

Plin (Nat. Hist., IV, 116) dit: *Salacia cognominata urbs imperatoria*, ce qui s'accorde avec les légendes latines des monnaies de cette ville; il résulte d'une inscription publiée dans *Corp. Insc. Lat.*, II, 32, que cette ville a été municipe.

On suppose que *Salacia* était située dans le lieu même où est à présent *Alcacer de Sal*. On y a trouvé, ainsi qu'aux environs, un grand nombre d'antiquités, les unes conservées aujourd'hui dans le musée municipal d'*Alcacer*, les autres dispersées dans différents musées.

Les monnaies qui, d'après les études de ces dernières années, sont attribuées à *Salacia*, peuvent être ainsi classées:

1. Monnaies portant le nom EVION:

1. Du type de l'hippocampe au droit, et des épis au R.

a) Sans légende. (Fig. 3).

b) Sans légende, mais avec la contremarque S¹ au droit. (Fig. 4).

¹ Il est difficile de dire la signification de cet S. Signifie-t-il S(*alacia*) ou S(*emis*)? Cependant on connaît plusieurs contremarques qui représentent les initiales des noms des villes auxquelles appartiennent les monnaies, par exemple dans l'Hispanie:

C et CAS = *Casentum*;C A = *Colonia Accitanat*;C = *Castulo*;C = *Calagurris*;CLV = *Clunia*.

Comme ici l'S a été gravé sur une monnaie anépigraphie, ce qui semble démontrer que par cette lettre on a voulu représenter une épigraphe; et comme, ainsi que l'a déjà noté M. Mowat, l'S occupe ici la même place qui est occupée par la légende dans les monnaies qui en ont, je crois qu'il n'est pas tout à fait déraisonnable de considérer aussi cet S comme l'initiale du nom *Salacia*; mais c'est naturellement avec une certaine réserve que je propose l'hypothèse. On voit S = S(*emis*) dans une monnaie de *Carteia*; mais ce n'est pas une contremarque.

- c). Avec une légende indigène au droit. (Fig. 5).
2. Du type du dauphin au droit et un épi au R., et une légende indigène au droit. (Fig. 6).
3. Du type de la tête au droit et des poissons au R. :
- a) Deux dauphins, avec une légende indigène au R. (Fig. 7).
- b) Deux thons, avec une légende indigène au R. (Fig. 8).
- c) Deux thons, avec une légende bilingue : indigène au R., latine au droit. (Fig. 9).
- d) Un thon, avec une légende bilingue au R. (Fig. 10).
4. Du type du vase, avec une légende bilingue : indigène au R., latine au droit. (Fig. 11).

Les types 3 et 4 ont de commun la tête au droit; le type 1 se distingue de ceux-ci en ne l'ayant pas, et il se rapproche d'eux et du type 2 par la légende; il se rapproche aussi du type 2 par l'épi.

II. Monnaies portant le nom *Salacia*. (Fig. 12).

Celles-ci se rapprochent des monnaies précédentes par la signification et la disposition du type : légende entre deux dauphins. A la tête d'*Hercule* avec la massue, et à la tête barbue des premières, correspond ici celle de Neptune.

Les monnaies mentionnées sont des *as* et des *sems*. Les exemplaires qui ont servi pour les dessins appartiennent à divers musées de Portugal, excepté le n° 4, qui a été extrait de l'ouvrage de A. Heiss, *Descript. génér. des monnaies antiques de l'Espagne*, Paris 1870, pl. LXIII; et excepté aussi le n° 4, qui appartient à l'ouvrage de Delgado, *Nuevo metodo de clasificación, etc.*, pl. LXVIII.

A la bibliographie donnée par M. Hübner dans ses *Mon. Ling. Iber.*, on doit ajouter les indications suivantes : Aragão, *Description des monnaies, etc.* (déjà citée), p. 11; *O Archeologo Português*, I, 81 sqq., II, 280 sqq., III, 127 et 270; *Revista de archivos, bibliotecas y museos*, 1877, p. 433 sqq.; *Revue numismatique*, 1899, p. 241 et suiv. — Les monnaies des types 1, 2 et 3 apparaissent quelquefois sur les rives du Sado, où était *Salacia*; ceci vient confirmer la localisation de ces monnaies. Les monnaies du type 1 ont été décrites par moi pour la première fois.

La légende indigène sur ces monnaies est rétrograde, ce qui est conforme à l'usage des inscriptions lapidaires du même genre trouvées dans le sud du Portugal. Il y a des lettres qui sont communes à ces deux classes d'inscriptions, c'est-à-dire aux inscriptions monétaires et aux inscriptions lapidaires.

N.B. — M. Berlanga, de Malaga, a contesté, avec plus de présomption que de raison, dans le n° précité de la *Revista de Archivos*, l'at-

tribution des monnaies d'*Evion* à *Salacia*. L'opinion de M. Berlanga paraît reposer sur des raisons trop peu scientifiques pour qu'on doive en tenir compte.

III. — Pax Iulia.

Cette ville est d'origine romaine: *colonia Paccensis*, comme le dit Pline (*Nat. Hist.*, IV, 117). Une grande partie des antiquités qu'on y a trouvées sont aujourd'hui déposées au Musée municipal: ce sont des inscriptions, des sculptures et des objets en terre cuite. Le nom *Pax Iulia* lui a été donné en souvenir de César.

Les monnaies frappées dans cette ville contiennent donc seulement des légendes latines, et datent du temps d'Auguste ou de César. Il y en a deux types:

1. Type de la figure de *Pax*, avec corne d'abondance et PAX — IVLIA. — Je me sers pour cette description de l'exemplaire qui est au Cabinet des Médailles de Paris. (*Fig. 13*).

2. Tête d'homme imberbe, à droite.

B. PAX - IVL entre deux lignes parallèles. Grènetis. (*Fig. 13-A*). — Art grossier. — J'ai vu cet exemplaire en 1899 au Cabinet numismatique de Berlin; M. Dressel, le savant conservateur de ce Cabinet, a bien voulu m'en procurer une empreinte dont je donne la reproduction. Je crois que cette monnaie est publiée ici pour la première fois, quoique Zobel de Zangrönitz l'ait décrite dans le *Memorial numismático español* (V, 189, note).

Les deux exemplaires sont des *as*. Bien qu'il y ait des exemplaires faux des monnaies de Pax Iulia, on ne peut douter de l'authenticité de ceux-ci, qui sont cependant extrêmement rares.

IV. — Myrtilis.

De cette ville, *oppidum veteris Latii*, comme le dit Pline (*Nat. Hist.*, IV, 117), il reste plusieurs monuments de l'époque romaine, des inscriptions, des sculptures et des poteries, dont quelques-unes sont conservées à Lisbonne au Musée Ethnologique Portugais. On voit encore sur le Guadiana les restes d'un pont romain. Dans la *Géographie* de Ptolémée (II, 5) cette ville a le nom de *Ἰουλίη Μεγρούα*, mais peut-être comme le pense M. Hübner avec raison (*Corp. Insc. Lat.*, II, p. 788), y a-t-il ici une erreur due à ce que dans l'énumération que fait l'auteur grec des villes de la Lusitanie *Pax Iulia* est mentionnée d'abord, et *Iulia Myrtilis* ensuite; en effet, le plus naturel ce serait *Myrtilis Iulia* (cfr. *Liberalitas Iulia*, *Felicitas Iulia*, etc.), et nom *Iulia Myr-*

tilis. Ainsi le nom *Julia* devant *Myrtilis* ne serait que la répétition fautive du nom *Julia* qui précède.

Les monnaies de *Myrtilis*, de coins très barbares, se répartissent ainsi qu'il suit:

1. Type du thon au droit et branche ou épi au R. avec une légende sur les deux faces. (Fig. 14; type de l'épi).
2. Type du thon et une lettre au droit avec une légende, et l'épi au R. (Fig. 14-A).
3. Type du dauphin, et croissant au droit sans légende, et branche avec légende au R. (Fig. 15).
4. Tête barbare, à gauche, chevelure raide, barbe également raide, nez long. Grènetis autour de l'occiput et du cou; il y a un espace vide entre lui et le bord de la monnaie.

R. Aigle avec le corps un peu à droite, et la tête tournée à gauche. Au-dessous, entre deux lignes horizontales qui bornent un espace fermé à gauche par une ligne verticale: MYRTILI (Fig. 16).

Les exemplaires d'après lesquels les deux premiers dessins ont été faits appartiennent à la collection formée par feu le Dr. Faria y Ramos, qui habitait Serpa; le troisième dessin a été extrait de l'ouvrage de Heiss, *Monnaies antiques d'Espagne*, est. LXIII. Le quatrième a été fait d'après l'exemplaire qui existe au Musée du Palais Royal da Ajuda à Lisbonne.

Pour la bibliographie, voy. Hübner, *Mon. Ling. Iber.*, p. 133. Ajoutez Teixeira de Aragão, *Description*, p. 10 et 11. — Les monnaies du n° 1 et 2 ne sont pas extrêmement rares. Celles du n° 3 et 4 sont très rares.

V.—Baesuris.

De récentes investigations ont mis hors de doute que la forme correcte du nom de cette ville est *Baesuris*, et non *Aesuris* ou *Esuris*. Il n'a été trouvé que peu d'objets anciens de l'époque romaine à Castro-Marim, où l'on place cette cité: je connais, par exemple, des trouvailles de *poudera* et de *tegulae*; au Musée Ethnologique il existe un *podus* qui provient de cette localité.

Baesuris n'a frappé, que l'on sache, qu'une seule monnaie — un *as* — dont on connaît deux exemplaires: l'un, qui fut mentionné pour la première fois par Estacio da Veiga et dont on ignore la destinée; l'autre, qui existe au Cabinet numismatique de Madrid. J'ai examiné en 1899 l'exemplaire du Musée de Madrid; le flan qui a servi à la frappe de cet exemplaire était une monnaie de Laelia, en partie effacée, mais qui pourtant laisse voir que les types de cette monnaie se

confondent avec ceux de la monnaie de Baesuris. Ainsi (Fig. 16-A, selon un dessin que m'a envoyé M. Mélide).

Anv. . . . ESVRI ou ESVR entre deux épis parallèles, et au-dessus de l'épi supérieur la queue du cheval de la monnaie de Laelia. Grènetis incomplet.

R. M. A. T. EI-CON dans deux lignes parallèles, et au-dessus un poisson. Dans le champ, dans une ligne perpendiculaire à l'inscription mentionnée, on lit . . . IA qui fait partie du nom *Laelia*.

Cette surfrappe est le fait le plus important que présente l'exemplaire de Madrid. Heiss (*Monnaies antiques de l'Espagne*, 1870, p. 414) parle de la surfrappe en disant: « Cette monnaie . . . est surfrappée sur une autre pièce; on y découvre des vestiges de couronne et de symboles ». Je crois que ce qu'il appelle *couronne* est la queue du cheval.

M. Mowat parle de l'exemplaire connu d'Estacio da Veiga dans un excellent article publié dans l'*Archeologo Português*, V, 17 sqq.; je n'ai rien à ajouter à ce qu'il dit. Je me borne à reproduire ici la gravure. (Fig. 17).

Pour la bibliographie voy. Hübner, *Mon. Ling. Iber.*, p. 133-134, et l'article précité de M. Mowat, dans l'*Arch. Port.*, V, 18.

VI. — Osseoba.

Plusieurs monuments archéologiques restent encore de cette ville, qui littérairement nous est connue par les renseignements fournis par les anciens auteurs, soit grecs, soit romains.

On a de cette ville un *os*, du type du navire au droit, et du poisson avec le nom de la ville au R. (Fig. 18, extrait de l'œuvre de Delgado ci-dessus citée).

Le nom offre quelques variantes orthographiques: OSONOBA, OSVNBA.

On connaît des petites pièces en plomb portant le nom de cette ville écrit en abrégé:

1. OSO. Partie antérieure d'un poisson.

R. OSO. Dans le champ il semble qu'il y ait une barque.

Diamètre: 0,014 à 0,015. Au Musée Royal da Ajuda (Lisbonne).

2. Un navire.

R. OSO. Poisson à droite. (Fig. 19). Delgado, *Nuevo Metodo*, II, pl. LXIII.

Il y a encore au Musée Royal du Palais da Ajuda d'autres pièces en plomb qui, vraisemblablement, ont des rapports avec celles-ci:

1. Dauphin à gauche. Grènetis.

℞. Trident couché entre deux tiges horizontales.

Diamètre: 0,013 à 0,014. (Fig. 20).

2. Dauphin à droite. Grénétis.

℞. Effacé.

Diamètre: 0,013. (Fig. 21).

Probablement toutes ces petites pièces sont des tessères; cf. Aragão, *Relatório sobre um cemitério romano descoberto próximo de Tavira*, Lisboa 1868, p. 12; et Delgado, *Nuevo método*, II, 1873, p. 260. Pour la bibliographie, voy. outre les œuvres que je viens de citer: Hübner, *Mon. Ling. Iber.*, p. 134; et Aragão, *Description des monnaies*, Paris 1867, p. 11.

VII. — Appendice: Monnaie de Serpa.

Il y avait une ville du nom de *Serpa*, qui était dans la Bétique. Son nom est conservé encore aujourd'hui. Comme le village moderne qui lui correspond appartient au Portugal, je puis mentionner ici la seule monnaie qu'on attribue à l'ancienne ville. C'est un *as*.

Cependant elle est douteuse. Les uns y lisent SIRPENS, d'autres:ENSE, et d'autres encore: RKENSE..... Pour moi, je dirai qu'ayant examiné le seul exemplaire connu, et qui est au Cabinet numismatique de Madrid, j'y ai lu, après l'avoir longuement examinéIRPENS; la lettre P n'est qu'une ombre, mais je la distingue. Au commencement de l'inscription il y a un espace pour une lettre, qui n'existe plus. Les autres lettres sont clairement visibles, lorsqu'on expose la monnaie à une lumière convenable. (Fig. 22, d'après un dessin que m'a envoyé M. Mélide).

Pour la bibliographie, voy. Hübner, *Mon. Ling. Iber.*, p. 132; cfr. *Gazette numismatique française*, 1897, p. 485; et *O Arch. Port.*, IV, 65.

•

Quoique à l'époque dont je m'occupe il y eût beaucoup de villes importantes sur le territoire qui est aujourd'hui portugais, on n'en connaît pas d'autres qui aient frappé monnaie. Pourtant on a trouvé dans la région de Balsa, correspondant au territoire de Tavira (Algarve) de petites pièces en plomb sur lesquelles on lit BAL¹, qui sans doute signifie Balsa; ces pièces, comme celles d'Ossonoba, qui leur

¹ Cfr. Aragão, *Relatório*, 1868, p. 12.



FIG. 1



FIG. 2



FIG. 3



FIG. 4



FIG. 5



FIG. 6



FIG. 7



FIG. 8



FIG. 9





Fig. 10



Fig. 11



Fig. 12



Fig. 13



Fig. 13-A



Fig. 14



Fig. 14-A



Fig. 15





Fig. 16



Fig. 16-A

Fig. 17



Fig. 18



Fig. 19



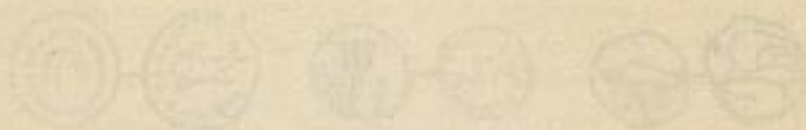
Fig. 20



Fig. 21



Fig. 22



resemblent (et où on lit également le nom de la ville, c'est-à-dire OSO=OSOnoba), étaient très probablement des tessères.

Quand les villes ibériennes frappaient des monnaies, leur cours n'était pas restreint aux circonscriptions auxquelles elles appartenaient, mais il s'étendait plus loin : c'est pourquoi on découvre en différents points de la Péninsule des monnaies provenant de villes très éloignées, bien que ce soit naturellement dans les circonscriptions monétaires que les trouvailles sont le plus nombreuses. En Portugal même on a trouvé, par exemple, des monnaies d'Evion aux environs de Lagos. Si le cours des monnaies n'avait pas cette étendue, on ne pourrait comprendre pourquoi aux époques florissantes auxquelles appartenaient les séries monétaires de Salacia, Myrtilis, etc., des villes considérables telles que Olisipo, qui était comme la seconde capital de la Lusitanie, Scalabis, qui par son importance est devenue le siège d'un *conventus*, et d'autres encore, n'aient pas frappé aussi des monnaies. Je dis aux époques florissantes, parce que, dans les temps plus anciens, les Lusitaniens de l'intérieur échangeaient les marchandises pour faire des transactions commerciales, et ils se servaient de lames d'argent, d'après ce que nous raconte Strabon : *ἀντὶ δὲ νομισματικῶν οἱ λίαν ἐν βλάβῃ τερτίων ἀναστῆναι γέγονται, ἢ τοῦ ἀργυρίου ἰκτάμαται; ἀποτίμωσεν δὲ διὰ τῆς* (Géogr., III, III, 7). Et il est probable que cet état de choses s'est prolongé très tard dans les contrées éloignées des centres de la civilisation.

Dans tous les traités de Numismatique ibérienne, on parle naturellement des monnaies de la Lusitanie; par conséquent, ce que je viens de dire n'est pas absolument nouveau dans son ensemble. Mais il me semble que mon travail n'est pas déplacé dans le recueil des travaux du Congrès, parce que j'ai noté quelques faits de détail qui pourront intéresser les spécialistes, et que j'ai considéré ici cette branche de la Numismatique au point de vue particulier de l'histoire ancienne du Portugal.

J. L. DE V.

Inscrição de Banagouro

À pergunta feita no *Archeologo*, 1, 140, á cerca de uma inscrição existente numa fonte de Banagouro, concelho de Villa Real, posso responder hoje, e afirmar que não é romana e que não tem importancia.

Refere-se aos donos do predio que construíram a fonte, indicando os nomes e anno em orthographia muito incorrecta. É muito moderna. Villa Real (Tras-os-Montes), 5 de Março 1901.

HENRIQUE BOTELHO.

Erecção em 1568 da freguesia da Conceição de Lisboa, e seus primitivos limites

Depois dos seguros trabalhos de Vieira da Silva¹ não pôde restar qualquer dúvida sobre a situação do edificio da synagoga da Judaria Grande de Lisboa, convertida posteriormente em igreja catholica com o nome de Senhora da Conceição. Em 16 de Janeiro de 1568 o elevou o Infante-Cardenal D. Henrique a curato em virtude da carta que transcrevo, que concorda com o que diz o P.^o Baptista de Castro no *Mapa de Portugal*, III^o, 248.

Como tenciono publicar diversos documentos sobre o edificio em que esteve a synagoga ou esnoga, nessa occasião então me referirei mais largamente á carta de erecção e aos limites da freguesia, dentro dos quaes não existia o actual templo denominado da Conceição Velha.

PEDRO A. DE AZEVEDO.

Papeis tocantes a perizia de Thomar

«Dom Henrique por mercê de Deos e da Santa See apostolica Cardeal do titulo dos Santos quatro coroados Infante de Portugal Arcebispo de Lisboa etc. A quantos esta nossa carta virem e o conhecimento della pertencer fazemos saber que considerando nos a obrigação que por nosso pastoral officio temos de procurar e prover o que convem a Salvação e cura das almas de nossos subditos e que nas igrejas onde os freguezes sam tantos que comodamente se não podem Sacramentar e curar se devem dividir em mais freguezias, e porque as freguezias da Magdalena São Nicolao, e São Gilão são tão grandes e os freguezes dellas vão em tanto crescimento que os priores das ditas igrejas os não podem per si só os curar como cumpre a serviço de Nosso Senhor e descargo de nossa e suas consciencias e a Cappella da igreja de Nossa Senhora da Conceição cituada na freguezia da dita igreja da Magdalena, estar em lugar conveniente para em ella se poderem bem curar e Sacramentar parte dos freguezes das ditas igrejas, por a dita igreja de Nossa Senhora da Conceição ser da ordem e milicia de Nosso Senhor Jesus Christo e ser necessario consentimento delRey men Senhor como governador e perpetuo administrador que he della e lhe parecer, assim tambem serviço de Nosso Senhor mandou passar hũa sua carta patente de consentimento, passada pella chancellaria da mesma ordem o traslado da qual *de verbo ad verbum* he o seguinte:

Dom Sebastian por graça de Deos Rey de Portugal e dos Algarves daquem e dalem mar, em Africa Senhor de guine e da conquista na-

¹ N.º *Arch. Port.*, v, 311.

vegação commercio de Ethiopia Arabia Persia e da India etc. Como governador e perpetuo administrador que são do mestrado da ordem e cavalaria de nosso Senhor Jesu Christo, faço saber aos que esta carta virem que o Cardeal Infante Dom Henrique Arcebispo de Lisboa meu muito amado e prezado Tio, por lhe assi parecer serviço de Nosso Senhor e os Santos Sacramentos se poderem melhor e com mais brevidade administrar aos freguezes de algũas Igrejas matrizes desta cidade de Lisboa e os ditos freguezes poderem com menos trabalho e opressão ouvir os officios divinos ordenou em algũas jgrejas que tñhã grandes freguezias fazer outras de novo em cappellas que não erã curadas e para isso erã convenientes, entre as quais foi a cappella e jgreja de Nossa Senhora da Conceição que está na freguezia de Santa Maria Magdalena desta cidade e he da dita ordem de Nosso Senhor Jesus Christo na qual lhe pareceo bem que houvesse hum cura e os mais Ministros necessarios que nella dissesem missa, e celebrassem (*sic*) os officios divinos e ministrassem os ecclesiasticos Sacramentos aos freguezes que lhe forem limitados e por a dita Igreja ser da dita ordem me pedio que houvesse por bem de lhe dar para isso meu consentimento, para effeito e uzo da dita nova freguezia, e visto o que me assi pedia, e o fruto que disso se podia seguir mandei ver e tratar o caso na meza da consciencia e ordens pellos Deputados do despacho della, sendo presente o Doutor Christovão Teixeira do meu conselho prelado e administrador da jurisdição ecclesiastica da villa de Thomar *nullius diocesis*, e dos mais lugares que *pleno jure* pertencem a dita ordem e asi o Doutor Estevão Preto do meu Dezembargo e Dezembargador dos Aggravos da casa da supplicação procurador geral da dita ordem, onde forão vistos hums apontamentos que o vigario e padres da dita Igreja da Conceição por sua parte acerca disto fizerão e com parecer de todos os sobreditos havendo respeito ao muito serviço de Nosso Senhor que se seguirá de a dita cappella se erigir em jgreja curada e nella se administrar os Santos Sacramentos aos freguezes por esta minha carta em nome da dita ordem pello melhor modo que posso e devo dou a isso meu consentimento com as declaraçoens seguintes. Que o dito Cardeal meu Tio e os Arcebispos que pello tempo forem deste Arcebispado de Lisboa, ellegerão e me nomearão o cura que houver de servir na dita jgreja e sendome assi nomeado eu lho apresentarei e a minha apresentação lhe passaram carta de cura. E os ditos prellados não entenderão na vezitação da dita jgreja e confrarias della nem nas pessoas do vigario, Beneficiados e Ministros da dita jgreja assi por via de vizitação como por razão de qualquer outro delicto contracto ou qualquer outra obrigação por a dita jgreja e seus Minis-

tros serem livres e izentos da jurisdição ordinaria dos Arcebispos desta cidade e ser *pleno jure* da dita ordem e ministros della e em todo se lhe guardarão seus privilegios conforme a bulla de sua exempção e somente o Cardeal meu Tio e os Arcebispos que pello tempo forem deste Arcebispado vezitarão o Santissimo Sacramento e a confraria delle que se instituir e ordenar pellos freguezes que de novo se dão [a dita freguezia digo] a dita jgreja e assi os olleos pia, e freguezes della, e mais não. E porem o Thezoureiro da dita jgreja sera sojeito aos Arcebispos e ao cura no que tocar ao serviço da freguezia e cura das almas com declaração que não poderá ser castigado em sua pessoa, ainda que por qualquer via de lingua em seu officio porque em tal caso será remetido ao dito administrador por ser da sua jurisdição como são os mais Ministros da dita jgreja. O dito vigario e Beneficiados por respeito da dita jgreja ser freguezia não terão obrigação de hirem as prossiçoens mais do que tinham antes de o ser somente hirá o cura e o thesoureiro com a cruz da freguezia. Item a missa da 3.^a se dirá sempre por mim, como se hora diz, e a ella se poderá fazer a estação aos freguezes ao tempo e como nas outras freguezias se costuma fazer. Item a prata e ornamentos que servirem a freguezia quando se quebrar e denificar se concertarão a custa dos freguezes, por quanto as jgrejas matizes a que pertencem os dizimos dos ditos freguezes não he renda que baste para alem da sustenção dos Menistros e mais encargos o poderem fazer, como está declarado e detriminado pello cardeal meu Tio, segundo me costou (*sic*) por hũa sua provizão que mandei lançar no cartorio da dita jgreja da Conceição. Item o vigario e Beneficiados da dita jgreja levarão as esmollas das caxas, como até aqui levarão e pagarão os dez cruzados a jgreja da Magdalena como até aqui pagarão, e querendo alargar e as ditas esmollas ao cura da dita jgreja da Conceição elle pagará os ditos dez cruzados. Item que das esmollas das sepulturas dos freguezes seja ametade para os encargos da freguezia que o prelado do Arcebispado mandar e outra ametade se ajunte a mais fabrica da ordem que a dita jgreja tem. Item que o cura da dita jgreja haja somente ametade da esmolla que se der dos officios, das missas cantadas, e dos officios de tres e nove liçoens e dos encerramentos dos defuntos seus freguezes e do Pão, Vinho, e dinheiro das esmollas, e ofertas dos officios de todos os Santos e commemoração dos ditos defuntos seus freguezes, e assi dos benesses dos enterramentos dos ditos seus freguezes que se fizerem fora da Igreja e a esmolla do caminho se repartirá igualmente entre elle e o dito vigario, e Beneficiados. Item que haja mais o dito cura ametade da oferta da mão beijada da missa da 3.^a e das missas cantadas de devoção, que não

forem de defuntos seus freguezes não haverá parte alguma, e que assi das ofertas que por qualquer via vierem a dita jgreja, como dos defuntos que não sendo freguezes se enterrarem nella, e da esmolla que se der de algum officio de defunto que outro si não for seu freguez nem se enterrar na mesma jgreja não haja o cura parte alguma, salvo sendo admittido a isso pello dito vigario, e Beneficiados, porque antão haverá hũa parte como cada hum dos ditos Beneficiados e será o dito cura admittido antes que outro algum padre de fora. Item que não haja o dito cura parte nas cappellas e anneversarios nem na esmolla do acompanhamento de cera e prossiçoens que hora ha na dita jgreja e sendo para isso chamado pello dito vigario levará tanto como cada hum dos ditos Beneficiados e o dito cura será obrigado a ser presente e interessente ao venser do beneçe perdido, e ganhado como se costuma nas outras jgrejas não sendo occupado na administração dos Sacramentos porque quando o for será havido por interessente fazendo-o primeiro saber ao vigario (ou) ao pontador. Item comprirá as obrigaçoens de seu cargo de cura a tempo que não faça turvação ao officio Divino, e missas cantadas que se dizem na dita jgreja pello dito vigario e Beneficiados e emcommendo muito ao administrador da dita jurisdição de Thomar de cuja vezitação a dita jgreja he que dê ordem como os Beneficiados della acompanhem o Santissimo Sacramento quando se houver de administrar dentro e fóra da dita jgreja e assi o Sacramento da Unção e emcommendação e enterramento dos defuntos e mais couzas que tocarem ao culto Divino, e Serviço de Nosso Senhor com as quais declaraçoens e lemitaçoens hei por bem de dar meu consentimento e se a dita cappella de Nossa Senhora da Conceição curar e irigir em nova parochia e jgreja curada e na carta que se passar da ereção della e desmembração do limite e freguezes que lhe forem dados se tresladrá esta minha carta para em todo o tempo se poder ver e saber como se fez de meu consentimento, e constar disso para guarda e conservação do direito da dita ordem. Dada na cidade de Lisboa a vinte e seis de julho Simão Pimentel a fez anno do nascimento de Nosso Senhor Jesus Christo de mil e quinhentos e sessenta e sette, Sebastiam da Costa a fez escrever. Esta carta se porá em guarda no covento (sic) de Thomar e o treslado della autentico se lansará no cartorio da jgreja de nossa Senhora da Conceição desta cidade.

E vista por nos a dita carta e clauzullas della cujo effeito e por ser serviço de nosso senhor persuadio Sua Alteza e a nos por esta presente no melhor modo e forma que o possamos, eregimos e creamos em Parrochia cura a dita jgreja da Conceição em perpetuo separamos e devidimos os moradores dos limites abaxo declarados e lhos apeli-

camos para em ella daqui em diante serem curados e Sacramentados sem terem obrigação algũa de receber os ecclesiasticos Sacramentos e ouvir os officios Divinos nas ditas jgrejas de que e os demenbramos (sic) como the agora tiverão e cura que for da dita jgreja será obrigado a dizer missa nella todos os Domingos e festas e dias Santos de guarda, todas as segundas feiras pellos defuntos e ministrará todos os mais Sacramentos e fara todo o mais que costumão fazer, e celebrar os mais curas deste nosso Arcebispado e quanto aos bennesses, ofertas e oblaçoens asi divinos como de defuntos e as conhecenças dos ditos freguezes lemitados a dita jgreja, que outro si desmembramos e devídinos das ditas jgrejas os levarão e averão o cura e mais padres da dita jgreja e ministros della segundo forma e theor da dita carta de ElRey men Senhor excepto os dizimos prediaes que pagarão aonde dantes os pagavão e os lemites desta nova freguezia conexão começando da porta principal da jgreja da Conceição pela rua dos mercadores que vai ter as costas da jgreja de São Gilão té o canto das cazas de Mathous de fontes que estão a entrada da Rua do Vidro de hũa parte e outra voltando pella rua de Matta porcos de hũa parte e outra a rua nova dos ferros te as cazas do canto de Fernão de Espanha e dahi tomando sobre a mão esquerda té o beco de Antonio de Lixboa e cazas de Heronimo Correa que estão na entrada delle com a rua do posso de fetéa que vai da rua nova dos mercadores da Conceição com seus becos e travessas rua dos Livreiros jubitaria velha e cazas que confrontão com esta jgreja té o fim da rua que vai ter a ourivaria de fronte de Simão Affonso ourives de hũa parte e outra, e do adro desta jgreja pela tintoraria de ambas as partes té as cazas de Cheles Henriques da rua da fanearia que estão defronte da rua da tintoraria e da hi rua direita dos fanqueiros e corrieiros até a travessa que vai da Correaria para as pedras negras e dahi voltando pela rua da ferraria velha que está nas costas desta jgreja de hũa parte e outra com todos os becos e travessas que estão neste circuito em que ha seiscentos e sessenta fogos os quais lemites e confortagoens (sic) lhe asinamos com declaração que por o tempo em diante se possão mudar acresantar e deminuir segundo parecer mais serviço de nosso Senhor e porque todo o sobre dito nos aprax pareceo conveniente o que se devia cumprir, mandamos passar a prezente, a qual queremos e mandamos que inteiramente se cumpra sem duvida nem embargo algum os (sic) lançará no cartorio da dita jgreja da Conceição e o tresladou no livro das Ereçoens que se hade pôr no cartorio da nossa Sec e o qual sendo pello nosso provizor assinado ou em publica forma se dará inteira fée e credito como se fora por nos asinado etc. Dada na cidade de Lisboa

aos quinze dias do mez de janeiro anno do nascimento de nosso Senhor Jesus Christo de mil e quinhentos sessenta e oito. Luiz Salgado a fez escrever.—*O Cardeal*. Ereção de nossa Senhora da Conceição desta cidade=pago nichil em Almerim a vinte e seis de março de mil quinhentos e sessenta e oito.—*Antonio Pereira*—Registada na Chancellaria.—*Gaspar da Fonseca*.

Declaração.—Posto que nesta carta se diga que as conhecenças dos freguezes limitados a esta jgreja da Conceição as levem e a hajão o cura e mais padres e ministros della com os benesses ofertas e oblações havemos por bem que as ditas conhecenças haja e leve o cura inteiramente, sem nella terem partes algũa os mais padres e ministros vigario e Beneficiados da dita jgreja e assi mandamos que se cumpra e guarde como em ella se conthem. Esta apostilla não passará pella chancellaria. Feita em Lixboa aos vinte dias do mez de julho de mil e quinhentos sessenta e oito annos. Luiz Salgado a fez escrever.—*O Cardeal*.

E tresladada a dita carta concertei esta copia com a propria a que me reporto, e com o official au diente assinada que esta escrita de letra antiga em hua folha de pergaminho, e passei em publica forma a pedimento do Reverende Padre Frei Silvestre Ribeiro vigario da jgreja de nossa Senhora da Conceição que me apresentou e de como tornou a receber a propria asinou comigo. Lixboa aos vinte e sette dias do mez de setembro do anno do nascimento de nosso Senhor Jesus Christo de mil e seiscentos e setenta e oito.—E em *Domingos da Costa Juzarte* tabalião publico de notas pello Principe nosso Senhor nesta cidade de Lisboa e seu termo que este de proprio a que me reporto fiz tresladar concertei e sobrescrevi em publico.—Concertado por mim tabalião *Domingos da Costa Juzarte*—O Vigario Frei *Silvestre Ribeiro*—*Manoel da Motta Soares*¹.

Museu Municipal de Bragança

1. Rebordões

Já n-*O Arch. Port.*, III, 115-117, nos referimos ás antiguidades d'esta povoação, ás quaes temos mais agora de acrescentar o descobrimento de tres monumentos, de granito grosseiro, cujas copias na

¹ Archivo Nacional, *Colleção de S. Vicente*, vol. XXII, fl. 11 e seguintes.

escala $\frac{1}{8}$ represento aqui nas figuras 1, 2 e 3. Foram achados no sítio de «Valle-de-pereiras», do seu termo logo a 600 metros proximamente a ponte e subindo o caminho da encosta (e junto d'elle), que vai dar à igreja da Senhora da Serra, situada no ponto sobranceiro, e dos mais elevados, da Serra de Nogueira.

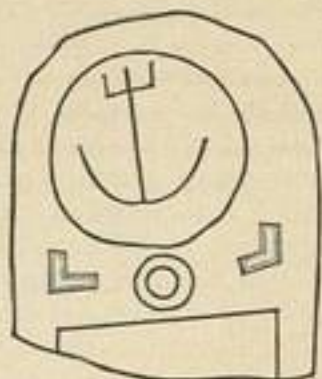


Fig. 1



Fig. 2

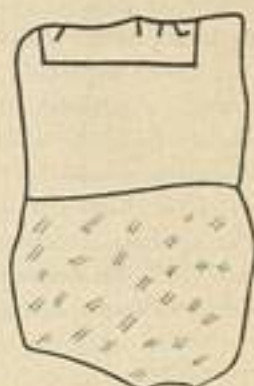


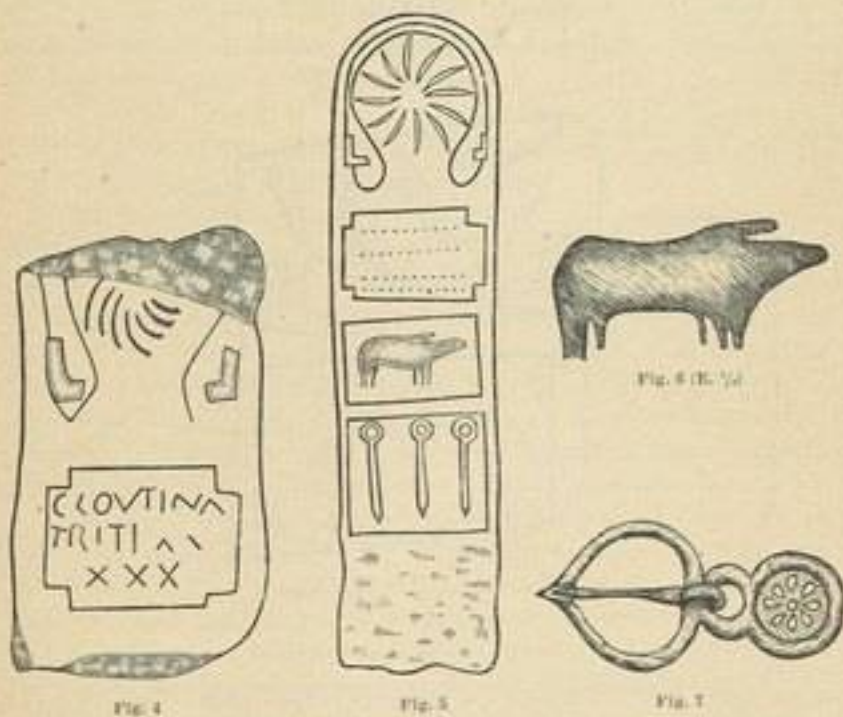
Fig. 3

Teem certo valor archeologico estas lapides encontradas ao derreigar o terreno, coberto, como toda a serra, de espessa mata de carvalhos. Do conjunto das informações conhecidas, da importancia que teve no começo da nossa monarchia a povoação actual e de outros indícios, que parecem divisar-se, e que um dia, se puder, estudarei com mais cuidado, resulta que na epocha romana houve aqui uma estação importante.

O 1.º d'estes monumentos distingue-se de todos os conhecidos até hoje por estes sitios por ter no lugar em que ás vezes se vê gravado o suastica outro symbolo que parece ser um tridente firmado no centro de uma meia lua. Infelizmente, tanto este monumento, como os dois outros, estão bastante mutilados.

2. Argosello

D'esta povoação, de que tambem já tratou *O Arch. Port.*, II, 163 e V, 336, possui o Museu alguns machados de pedra, uma lapide de granito fino, cuja copia na escala $\frac{1}{2}$ indica o desenho n.º 4, que foi encontrada na parede de um forno de pão, e parte de uma fivela de



cobre que parece ter sido dourada, do feitio da figura n.º 7, que appareceu no sitio do Cerro onde dizem haver abundantes vestigios de uma estação archaica.

Estas dadivas ao Museu são devidas ao meu illustrado amigo Eduardo Vaz de Quina, que ha tempos me enviou outra lapide, de

marmore finissimo, com uma inscripção muito apagada, que o desenho n.º 5 representa na escala $\frac{1}{200}$, e na qual se nota a particularidade curiosa de ter, parece que um porco em relevo, por baixo da legenda (fig. 6).

Foi encontrada nas ruínas de S. Mamede, aonde dizem existirem muitos restos de um povoado (Veja-se *O Arch. Port.*, v, 299-300).

3. Lagomar

Este pobre logarejo fica a 6 kilometros a poente de Bragança e a 4 a norte de Castro de Avellãs. Na parede do seu cemiterio, contiguo ao adro da igreja, estava a lapide de granito grosseiro que o desenho na escala $\frac{1}{8}$ mostra (fig. 8). Já o illustre professor J. H. Pinheiro nos seus *Estudos da estrada militar, etc.*, falla nella, sem trazer o esboço, dizendo: «Disseram-me que o cippo tinha vindo da capella de S. Tiago, ha de-

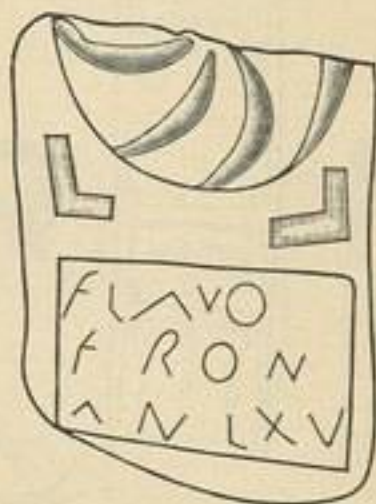


Fig. 8

zoito annos, na occasião em que andaram concertando a igreja e construindo o cemiterio, accrescentando que vieram para alli mais pedras com letras, que ficaram mettidas na parede da igreja! Vi as ruínas da capella de S. Tiago: são um monte de pedras miúdas. Estão situadas a trezentos metros a nordeste de Lagomar, a meio caminho da povoação de Donas.

Bragança, Março de 1901.

ALBINO PEREIRA LOPO.

Explorações da Sociedade Archeologica da Figueira

Em Dezembro de 1900, o Dr. Santos Rocha, presidente da Sociedade, acompanhado do socio da mesma, Dr. Joaquim Jardim e do collector Francisco Cardoso, emprehenden várias explorações na provincia do Algarve.

Eis algumas notas extrahidas do diario das explorações, onde se acham registados rigorosamente os trabalhos effectuados e os resultados obtidos.

O plano dos trabalhos era o seguinte:

1.º Estudar alguns monumentos ou estações da idade da pedra no sul do país, observando rigorosamente as condições de jazida dos depositos archeologicos e colligindo todo o mobiliario que se encontrasse, para comparar com os resultados já collidos no estudo neolithico das cavernas e dolmens do valle do Mondego.

2.º Procurar vestigios das duas primeiras idades dos metaes — a do cobre e a do bronze — mal conhecidas ainda em Portugal e pobremente representadas no Museu da Figueira.

Para executar este plano, nenhuma região mais apropriada do que a freguesia da Mexilhoeira Grande e suas immediações, concelho de Portimão, nesse bello trato do país que fica entre Foya de Monchique e o litoral. De facto, atacar a celebrada caverna do Serro do Algarve, ainda virgem de explorações, e explorar em seguida Alcalar, onde os monumentos do fim do neolithico estão ao lado dos que encerram o cobre, e depois a Donalds, onde alguém tinha annuciado uma necropole da idade do bronze, era reunir numa area de alguns kilometros apenas todos os trabalhos que interessavam ao fim da excursão.

Para alli se dirigiram os excursionistas em 8 do corrente mês de Dezembro, resovidos a começar desde logo as pesquisas. Mas uma difficuldade surgiu: o dono da caverna, imaginando que se pretendia explorar algum mineral, oppôs-se formalmente á exploração; e os excursionistas foram estacionar para Lagos, enquanto se faziam diligencias em Monchique para reduzir a tenacidade do proprietario.

Em Lagos o tempo não foi perdido. O dia 9 foi consagrado á exploração da Corte do Bispo, grande propriedade do Sr. Mathias Côrte Real, a algumas leguas da cidade, na freguesia da Bensafim.

Encontraram-se ruinas luso-romanas, um sítio mourisco inacabado, e uma pequena gruta sem valor archeologico. Essas ruinas forneceram um fragmento de louça, pintada, igual á de Santa Olaya e á da Crasta da Sé de Lisboa: facto muito digno de registo.

O dia 10 foi applicado á exploração da necropole luso-romana do Molhão, a E. e em frente de Lagos, na propriedade do sr. Cesar Landeiro. Ahí foi encontrado um deposito mortuario intacto. Um bronze collocado aos pés do esqueleto denunciou o 3.^o seculo da era christã. O sr. Landeiro offereceu aos excursionistas tudo o que anteriormente tinha recolhido nessa necropole, vasos de vidro e de barro, bronzes e ferro.

Em 11, obtida a licença do dono da caverna para a exploração, com a clausula da sua assistencia, passaram os excursionistas para a Mexilhoeira; e no dia 12 começaram as sondagens em pontos muito distantes.

Na Donaldá nada se encontrou que denunciasse a epocha do bronze. As pequenas sepulturas abertas na rocha viva, que existem junto á casa da Quinta de Ranulfo, apenas fazem lembrar, pela sua fórma e dimensões, as cistas da epocha do cobre.

Descobriu-se, porém, para além da Donaldá, na encosta oriental da Baralha, uma pequena necropole, cujos caracteres indicam a epocha cuprica. As sepulturas eram pequenas caixas, feitas com lages, em que os corpos foram encolhidos, isto é, dobrados pelas articulações, e deitados de flanco, tendo adiante da face dois ou tres pequenos vasos, e ao alcance da mão um punhal que parece de cobre.

Descobriu-se tambem na encosta oriental do Serro de Bartholomeu Dias, proximo da Mexilhoeira, outra necropole com os caracteres da anterior, embora não fornecesse objecto algum metallico, talvez em consequencia de ligeiras profanações que se notaram nas sepulturas. Alli um dos corpos, todo encolhido, fora inhumado de bruços!

No mesmo serro, em nivel superior ao terreno da necropole pre-historica, foi posta a descoberto uma sepultura romana, inteiramente profanada.

Em Alcalar foram descobertos e explorados dois dolmens, ambos profanados em epochas remotas, um feito de grandes monolithos, como os do valle do Mondego, e outro com a camara sepulchral coberta por uma cupula, em fórma de meia laranja, feita de silhares convergentes de placas de schisto cimentadas por uma forte argila.

O primeiro forneceu ossos humanos, ceramica, facas, serras e settas de sílex, graes de marmore, martellos de pedra, contas, restos de comida funeraria, etc. Nada que indicasse a idade dos metaes.

O segundo, cuja exploração não pôde concluir-se, apenas forneceu alguns ossos humanos e várias peças de mobiliario.

O typo d'este ultimo monumento indicava a aurora dos metaes; e o systema de construcção da abobada faz crer que haveria erro no modo

como Estacio da Veiga imaginara as abobadas dos dolmens d'esta especie, que elle descobriu e explorou.

Suppôs que todas as fiadas de pedra eram horizontaes, e que a abobada se erguia muito acima do pavimento.

Ao contrario, o exemplar agora estudado prova que a cupula começa logo a formar-se no pavimento, e que as fiadas de pedra são, desde a base d'aquella, inclinadas para dentro, como para um centro commun. É uma alta novidade, que faz recuar na Peninsula, a abobada de silhares convergentes até aos fins da idade da pedra!

No Serro do Algarve a caverna só deu vestigios de occupação temporaria em diversas epochas; e comtudo ella era muito propria para habitação ou sepultura.

A exploração, feita a rigor, á luz de lanternas de acetylene, abrangem mais de dois terços da area da sala, e desceu até á rocha viva. Nenhuma camada estalagmitica foi encontrada. O solo era de terra vegetal, inteiramente sêcca, até ao fundo.

Assim ficou qustrado o encanto dos que imaginavam alli grandes thesouros para a sciencia!

Estes complicados e fatigantes trabalhos permittiram ainda uma excursão á Senhora do Verde, onde duas bases de columnas de marmore, fragmentos de uma lapide com molduras, etc., denunciaram uma obra romana sumptuosa; e outra excursão pelo Valle do Marinho, onde se encontrou um lagar romano, cavado no grés vermelho.

Todo o mobiliario recolhido nestas explorações foi offerecido á Sociedade Archeologica, e deu já entrada no Museu.

Eis o mobiliario recolhido nas explorações, e que se acha já exposto no Museu Municipal d'esta cidade.

Idade da pedra:

Muitos fragmentos ceramicos da caverna do Serro do Algarve;

Varios ossos humanos;

12 restos de sílex;

18 cacos de sílex, inteiros e fragmentos;

4 contas de calaite;

fragmentos de uma placa de schisto;

fragmento de um bastão de pedra com uma hacha pequenina de calcareo;

11 lascas de sílex;

1 phallus de pedra;

1 percutor;

4 graes de marmore e metade de outro;

1 vaso de barro hemispherico, pequeno;
muitos fragmentos de vasos diversos, de barro;
2 phalanges de cavallo;
uma concha de *Triton nodiferus*; tudo dos dolmens (n.º 8 e 9) da necropole de Alcalar;
1 machado de pedra, polido, e um outro pequenino, de Bensafrim;
1 machado de pedra, um percutor, e um fragmento de uma serra dupla de sílex, da Mexilhoeira Grande.

Idade do cobre:

2 machados de cobre, e uma sovela do mesmo metal¹;
2 vasos de barro inteiros;
2 fragmentados, mas restaurados, e parte de outros dois, e varios ossos longos, humanos, da Donalda e Serro de Bartholomeu Dias.

Epocha luso-romana:

Uma urna cineraria, contendo ossos calcinados;
1 prato romano inteiro, e partes de outros;
1 lança de ferro;
varios pregos e chapas de bronze;
varios vasos de barro, inteiros, e restaurados;
parte de um grande vaso romano;
fragmentos de varios vasos de vidro, e partes de 2 vasos de ceramica aretina, tudo do Molião.

O Sr. A. M. de Figueiredo tem continuado a exploração da caverna de Alqueves, suburbios de Coimbra, descoberta e começado a explorar pela Sociedade em Julho de 1898. Recolheu alli muitos ossos humanos, um cranio e parte de outro, varios maxillares, e um vaso de barro inteiro. Deu tudo entrada no Museu Municipal, nas collecções da mesma Sociedade.

Tem proseguido as explorações no *Crasto*, freguesia de Tavarade, (Figueira). Os resultados tem sido lisonjeiros. Recolhera-se alli muitos

¹ Estes exemplares já foram analysados chimicamente.

fragmentos ceramicos (que permittiram se reconstituírem por inteiro alguns vasos interessantes), fibulas, agulhas, e outros objectos de bronze.

*

No Monte Gordo, proximo de Caceira (a poucos kilometros d'esta cidade) fez a Sociedade o reconhecimento de uma pequena aldeia da epocha neolithica, distribuida em 3 grupos de cabanas, distante entre si apenas alguns metros, e orientadas de E. a O.

Como o terreno se revolveu para a plantação de vinha, destruíram-se os fundos de cabanas, misturando-se os entulhos com as terras da superficie. No solo appareceram, em resultado d'isso, tres manchas escuras, contendo carvões, quartzos lascados, percutores, machados de pedra polida, uns inteiros e outros fragmentados, fragmentos de ceramica de pasta grosseirissima e trabalhada á mão, e lascas de sílex.

As sondagens que se fizeram fora do terreno arroteado e contiguo a elle encontraram ainda intacto parte da orla de um fundo de cabana, tendo apenas alguns centimetros de espessura em terra parda, muito comprimida, com carvões meudos, e coberto superficialmente de uma camada de pequenos seixos de quartzo, que pareciam revestir o pavimento. Sobre este achou-se um percutor de quartzo.

Esta estação dista um kilometro, pouco mais ou menos, da linha dos dolmens.

O material recolhido, bem como parte do fundo de cabana, acham-se no Museu Municipal.

Figueira, Março de 1901.

P. BELCHIOR DA CRUZ.

Extractos archeologicos das «Memorias parochiaes de 1758»

362. Pavia (Alemtejo)

Paço

«Nam he porto do Mar, nem he murada, e só se vê alguma parte do muro que cercava o monte em que está situada a Matriz, e juntamente o Passo, que foi dos Condes do Redondo ainda se conservam quatro portas que tinha o dito muro em igual correspondencia, huma do Nascente, outra do Poente, huma do Norte, outra do sul, sam os arcos das portas de pedra de cantaria laurada ao picam o arco de cada

hum das portas fecha de bico, e por estas portas entrava o Povo assim para hir a Igreja como para hir ao Passo do Conde; este tem as paredes mestras e abobedas direitas, e no mais está demolido; a parte que se vê do muro mostra que este era de taipa ou formigam, e na parte superior mostra, que era de pedra e cal com suas ameyas, este quasi todo está demolido». (Tomo XXVIII, fl. 589).

363. Paul (Estremadura)

Letreiro gótico

«Segundo hum letreiro que se achou *(na igreja)* esculpido em hum pedra com letras goticas e se achou ter trezentos e outenta annos e he sagrada». (Tomo XXVIII, fl. 595).

364. Paul (Beira)

Casa da Moura

«Quasi todos os annos são vistos homens de fora chamados Ourives ou Oureiros andar lavando as areas desta ribeyra em que dizem tirão ouro». (Tomo XXVIII, fl. 611).

«Por ultima noticia se adverte que nas margens desta ribeyra por baxo deste povo há huma concavidade em hum penha, a qual chamão a Casa da Moura; e cada vez a dita penha vai carcomindo mais; e das juntas ou matos da dita pedra sahe hum material á maneira de caproza, assim na côr como no gosto porque algumas pessoas dizem o tem experimentado». (Tomo XXVIII, fl. 612).

365. Pessegueiro (Beira)

Antiguidades varias

«..... antiguidade particular ou digna de memoria só hum forza antiga cituada ao Norte em hum outeyro agudo e levantado chamado vulgarmente a Forquinha, a qual hé formada de duas piramides de pedra ou para melhor de dois balaustres de pedra. A sima deste citio tambem a parte do norte está situado o lugar de Nogueira que algum dia foi villa e ainda hoje se chama com o nome de villa de Nogueira, no qual se acha junto á Senhora do Rozario ainda o Pelourinho e os alicerces da Cadeia antiga, o que tudo se passou para Sever, que hoje he villa. E para a parte do sul no lugar de Pessegueiro entre o lugar ou villa de Nogueira e o Rio Vouga se achão humas antiguidades de huns passos, que forão dos Condes de Penaguião, que hoje se chama o Paço do Marquês de Abrantes, e Fontes, onde estava hum

castello ou Casa forte que há pouco se demolio para se edificar hum seleiro onde se achão e ajuntão as rendas dos sobreditos senhores». (Tomo XXVIII, fl. 616).

366. Pedrogão Pequeno (Estremadura)

Inscrição romana e acompanhamento

«Roqueiro que tem 4 moradores e em huma parede deste Lugar está hũa pedra com hũa descripção (*sic*) de letras romanas, a qual pedra se achou junto do mesmo lugar e as letras que estão na dita são da forma seguinte:

CICERO
MANCI
NABIAE
L. V. 5.

(Tomo XXVIII, fl. 680)

«..... e conforme hũa narração que veyo do Convento de Sancta Cita, antigamente se chamava esta Senhora a Senhora das Ameyas, pelo motivo de ser feita a dita Igreja com pedras da torre que os Romanos tiñão tido não longe da dita Igreja, a qual se chamava a Torre das Ameyas..... etc». (Tomo XXVIII, fl. 692).

«Toda a planicie do simo deste monte se acha cercada de hum muro de pedra todo já arruinado e pela sua antiguidade mostra ser feito antes que os Mouros entrarem nas Hespanhas para propugnaculo ou defença das gentes que ahy estavam aquarteladas, pois não mostra que dentro delle houvessem cazas, porem ainda se conhece, onde estava a porta do dito muro». (Tomo XXVIII, fl. 694).

367. Pedroso (Beira)

Monte do Murado

«A terra não hé murada, nem Praça de armas e menos se lhe conhece castelo ou Torre, e só há tradição que o monte chamado do Murado foi habitação antiga de monros pelos vestigios que ainda hoje se descobrem, e entre elles a forma de ruas que se distinguem». (Tomo XXVIII, fl. 702).

368. Pegarinhos (Trás-os-Montes)

Ruínas do castello de Casterigo

«Nam he terra morada, porem, no simo do lugar de Casterigo referido desta freguesia em distancia de coatro tiros do mosquete no

cume de hũ rochedo de pedras se achão vestigios de que no dito lugar esteve fundado hum Castello que dizem os naturaes se chamava e ainda concerva o nome de Casterigo. E este em suas roinas se manifestão ainda muitos fossos e contrafossos e nelle tem apparecido alguns ferros comidos do tempo ainda tem alguns paredes arruinados de cantaria tosea e antiguamente ao pe delle estava hũa Irmida de Sam Bartolomeu que ainda concerva as paredes e se modou no anno de 1748 para o lugar de Pegarinhos como fica discripta.

Hachaze mais no lugar da Quinta de Valdemir¹ em oitro rochedo contiguo dois tiros de mosquete da dita Quinta outro castello que lhe fica a parte do Norte que tambem em suas roinas mostra ser em oitro tempo fortificacam forte com seus fossos e contrafossos a que chamão o Castello de Mira Mira»

E neste ao pé delle dizem os antigos tem apparecido muitas minas e se tem achado e ainda se acham muitos tilhõis groços e vermelhos de varios feitios porem toda a dita hobra se acha aroinada». (Tomo XXVIII, fl. 711).

369. Pelma (Estremadura)

Ruinas de uma grande muralha. — Edifício subterraneo

No destrito desta Freguezia para a parta do norte se acha a grande Serra de Alvayazere, cuja denominação se lhe deriva da Villa, que está junto a ella do mesmo nome, hũa das mais notaveis de toda a comarca assim pella iminencia do monte que, coroado todo na distancia quasi de hũa legoa das ruinas de hũa muralha forte, faz crer que ou fosse celebre habitação de Romanos, ou Castello impenetravel de Mouros. Como tambem pella rara concavidade ou celebrado Algar que no mais alto cume da serra se diviza com admiração grande de todos aqueles que o vem; porque formando o monte naquelle sitio, ainda que levantado hũa bem composta planicie; no meyo della, da passo, ainda que acelerado por ingreme, hũa pequena boca aquella lugubre habitação: que dividida em duas Estancias espacozas, tem a forma de cazas regulares servindolhes de abobeda o pavimento da mesma Serra.

Ao lado esquerdo deste Edifício subterraneo se acha hũa fonte no interior da parede, que concervando agua em todo o anno; he pella sua singularidade, e incomparavel frescura, o unico refugio dos pastores, que com frequencia habitão aquella montanha na guarda dos seus rebanhos..... etc». (Tomo XXVIII, fl. 724).

¹ *Baldemir* genetivo de *Baldemirus*.

370. Penedono (Beira)

Torre. — Minas

«Esta villa não he murada porem ha nella huma tam celebrada como antigua Torre situada em huns tam altos como grandes penhascos que se vê em distancia de muitas legoas de varias Provincias e Bisposados. Do tempo em que esta Torre foi erigida não ha memoria certa porquanto a sua edificação he tam antiga que os noticiosos dizem ser feita pellos godos outros pellos Romanos; o certo he que por tal modo que não pode haver duvida ser huma grande fortificação daquelles tempos. He feita de pedra miuda com argamaça mais forte que o mesmo ferro. Tem sinco quinas com sinco janellas de cantaria e por dentro das paredes seus corredores. . . . etc». (Tomo XXVIII, fl. 760).

«Achasse nesta Serra (*de Monte Eirigo*) huns fossos a que nestas terras chamão vieyros grandes que cortão quasi a serra toda huns que externamente se vem e outros por debayxo da terra pellos quaes alguns homens animozos tem andado; e dizem ser Minas donde se tirava ouro e prata». (Tomo XXVIII, fl. 762).

371. Penella-da-Beira

Vieiros

«Tem huma rotura ou concavidade em huma pedra que mostra ser feita ao pice a que chamam os Vieyros que sempre de verão e inverno tem agoa sem que nunca ouvesse memoria de que seque e se dis muito grandes alturas». (Tomo XXVIII, fl. 775).

372. Peniche (Estremadura)

Acorramento do paul. — Inscricção em latim

«Ainda hoje se vem naquella villa as ruinas de hum magnifico palacio dos Condes de Povolide com huma grande cerca, e grande parte das alagoas, ou paul daquella villa. Mas as areas, que vomita a praya do Baleal, que fica para a parte do Norte, tem feito grande damno e prejuizo no paul, pois tem occupado muita fazenda por culpa dos moradores destas duas villas que lhe cortão para choupanas e abrigo de vinhas o caniço e palhagal que nelle se cria e estorva a corrente das areas. Na verdade se perde campo, que podia prover de pao estas duas villas (*Peniche e Atouguia*), pode porem recuperar-se, se semeasse pinhal, como já está acutelado pelas Ordenações deste reino nos ti-

tulos dos Corregedores das comarcas e dos vereadores. Porem paciencia: tudo se perde em castigo dos mesmos povos»¹. (Tomo XXVIII, fl. 833).

«Dizem alguns que esta fortaleza fora obra dos Philippes de Castella, outros, porem, que elles a accebarão; o padrão, porem, que está sobre a porta diz, que fora mandada fazer por El Rey D. João o III e acabada pelo Sr. Rey D. João o IV. Porei o teor do padrão:

ARCEM HANC JUSSU SERENISSIMI JOANNIS III AB
INVICTISSIMO COMITE LUDOVICO BIS INDIAE PRO
REGE INCHOATAM ET GRESSANTE CASTELLA E TYRAM-
NIDE PER LUSTRA XII INTERMISSAM, SUB JOAN-
NE IV REGNI ASSERTORE AB HIERONYMO PRO
NEPOTE FELICITER, ET MINACITER ABSOLUTAM
LAPIS ISTE POSTERITATI COMMENDAT. ANNO
DNI M. DC. XLV.

(Tomo XXV, II, p. 900)

373. Penamacor (Beira)

Cidade de Asyriavaca

«Há opiniam que esta villa de Penamacor teve, no tempo dos Asyrios o seu primeiro principio, sendo piquena colonia da grande cidade de Asyriavaca, de que ainda hoje se acham vestigios na Torre dos Namorados, e nos campos de Siribeca, citio de terras de lavoura, aonde os arados tem descuberto pedras bem lauradas». (Tomo XXVIII, fl. 916).

374. Pena-Verde (Beira)

Castello dos Mouros

«Tem huma Irmida fora desta villa com distancia quazi de meya legoa chamada de S. Pedro dos Mattos fica junto a hum outeyro que

¹ As modificações nas praias portuguezas ainda não estão estudadas e muito menos as suas causas, pela falta de curiosidade pelos phenomenos naturaes. Os srs. Choffat e Leite de Vasconcellos já se dirigiram ao publico sobre este assunto, cfr. *O Arch. Port.*, n. 301. Enquanto no Espinho o mar invade a terra, em Vianna do Castello a terra ganha ao mar. A ilha da Insua separada do continente por um canal pelo qual podiam outr'ora passar navios e canhoneiras vê-se hoje quasi ligada á terra firme, podendo em certas occasiões chegar-se até lá a pé enxuto.

dizem foy castello dos Mouros, e ainda conserva alguns vestigios dos licerces e porta, e nesta Irmida se conta por tradiçam fora antigamente a Paroquia e villa e ainda se acham muntos licerces de casas e muntas sepulturas feytas em pedra». (Tomo XXVIII, fl. 955).

375. Penas-Juntas (Trás-os-Montes)

Castello dos Mouros

«Não he porto de mar nem terra murada, e só em hum oiteiro ou cabeça chamado o Serro, que fica distante dous tiros de peça ou artelharia, ha em tres partes do dito Serro que terá hum bõ quarto de legoa de comprido hum vestigio de muros de que ainda se divizão os alicerces, e he tardição (*sic*) serem fortalezas e Castellos de Mouros». (Tomo XXVIII, fl. 959).

376. Penas-Royas (Trás-os-Montes)

Inscripção Megrel

«Nam he terra murada, nem Praça de Armas, tem Castello que he antiquissimo, cujos muros estão aruinados que erão de pedra de seixo bruto, pedra que não pode ser laurada e tem huma Torre antiquissima que ainda está bem segura e fabricada do mesmo seixo bruto esta tem quatro esquinas e não pode ser bombenda de parte alguma, sem que a bomba vá esgodando, porem, nam tem aseyo algum, mais que as paredes, estas bem altas. Sobre a porta que tambem fica levantada mais de trinta palmos (está hum letreiro que por sua antiguidade se não lê, e á parte direita no peito (*sic*) está huma comenda bem feita». (Tomo XXVIII, fl. 962).

377. Penso (Entre-Douro-e-Minho)

Forto dos Mouros

«Tem hum braso que se chama o monte do Crasto que principia no lugar de Paradella cito na faldá da dita serra para a parte do nascente que chega o dito braso athe o lugar do Crasto que he desta freguezia pella parte do nascente e neste dito monte ha no alto delle que fas fronteira para Galiza huns bestigios de auer no tempo dos Mouros algum forte ou taque (?) de Muralhas segundo ouvi dizer mas mal se deviza». (Tomo XXVIII, fl. 980).

378. Peral (Beira)

Povoação dos romanos. — Moedas romanas

«No sítio desta freguesia se achão os vestígios de hũa antiga povoação no alto de hum monte e este circundado de hum grande ribeiro chamado Esteves que se dis ser dos romanos, era murado com duas portas de que ainda ha vestígios e se mostra ser dos mesmos porque sempre na cultura das terras dentro e fora se acham algũas moedas de prata e todas são dos romanos, e haverá quarenta annos em pouca distancia da dita povoação se acharão dentro de huma pedra bitumada trezentas moedas de prata que cada hũa tinha o peso de hum tostam do nosso dinheiro, e todas tam novas que parecião feitas de poucos dias e muitas erão feitas no anno em que Christo nasceo e outras antes e outras depois. Sendo o dito monte por natureza circundado do tal ribeiro que só resta hũa entrada para o ditto monte que vulgarmente se chama o Castello, e por antiga tradição, se dis, chamarge o Castello do Cham-do-Trigo». (Tomo XXVIII, fl. 1028).

379. Perre (Entre-Douro-e-Minho)

Crasto

«Nam hõ Ribeira esta Freguezia, nem montuosa, he plaina e no meio para a parte do Norte tem hum alto montuozo chamado o Crasto». (Tomo XXIX, fl. 1119).

380. Pesqueira (Beira)

Inscrição. — Caverna

«Foi esta villa murada e se pega ao contrario fora das casas que estão na circumferencia ahonde hera muro, de que so exziste hua porta junto da freguesia de S. Pedro, e outro chamado do Sol na praça junto da Misericordia, e sobre ella a Torre do Sino da dita Misericordia, e por bayxo hum nicho com a imagem de N.ª S.ª da Conceição de pedra, e por bayxo hum letreiro que diz:

SANTA MARIA SECURRE MISERIS. 1632.

(Tomo XXX, fl. 1154.)

«No serro da Capella do Salvador já dita, ha hum buraco que apenas cabe hũa pessoa que desse coazi a pique e vay dar em hua salla ou terreyro que terrá (*sic*) 80 palmos e de alto 20; e de hua desta hua porta tapada que mostra continuar a de sser mais para dentro; não consta onde vay dar e menos o para que se fez. Alguns attribuem

a que fosse mina de metais por se vêr entre as capellas daquelle serro vestígios de fornalhas; em todo o alto do dito serro ou monte ha vestígios de muro e hinda conserva o nome de Praça dos mouros. Na ponta da dita capella do Salvador está em hũa pedra o letreiro seguinte: ¹ e não se lê mais, e algumas figuras de pedra imperfeitas». (Tomo XXIX, fl. 1134).

381. Picote (Entre-Douro-e-Minho)

Castellos de Mouros

«As antiguidades, de que ha tradição vulgar são as seguintes: Que este lugar foi Cidade chamada *del Cueto* dominada por Mouros; ha dentro d'elle, e ainda por fora para a parte do Douro sepulturas abertas a pico em fragas de canteria; conservão-se vestígios de hũa fortaleza para a parte do Nascente em distancia de hũa legoa apartada do Rio Douro couza de hum tiro de mosquete no sitio a que chamão *Cigoduenha* limite desta mesma aldea, aonde ainda se diviza por seus alicerces a muralha com o anbito de seis geiras de arado, que levarão nove ou dez alqueires de semadura com a porta principal para a parte do Norte. Mostra-se, que em circuito do mesmo muro havia hũa calçada de pedras entre as quaes se seguravão outras que sobresaião na altura de tres palmos em fileiras com distancia de palmo e meyo de pedra a pedra interpoladas de forma que as de hũa ficavão na direitura dos vãos e intermuros da outra, de forma que por ella senão podia caminhar via recta, e ainda hoje se conserva parte da largura de vinte passos com pouca differença, aqui em pouca distancia para a parte do Nascente existe hũa fraga levantada a modo de Baluarte com o nome do *Castello de las Ruças*. Nella se achou ha pouco tempo hum alfange todo de metal amarello. Mais abaixo distante desta aldea pouco mais de hum tiro de bala entre o Nascente e Sul ha outra fraga alta desta parte tambem de Portugal na margem do rio Douro com degraos abertos na canteria da mesma do rio Douro com degraos abertos na canteria da mesma fraga, no cimo da qual ainda se achão signaes de muro e pedaços de argamassa. Pello meyo desta fraga desce hũa concavidade profunda, em cuja boca se acha hũa pedra preta differente das que ha em aquele sitio que está cobrindo a mesma boca, ha inaccessivel, e na rais desta fraga para a parte do Douro se vê destilar agoa, ou licor de ferrugem». (Tomo XXIX, fl. 1239).

¹ N.º 431 do *Corpus Inscriptionum Latinarum*.

382. Pigeiros (Beira)

Paço. — Ruínas. — Mamea

«Na mesma quintã se concernam parte das paredes daquelle antequicimo solar que sempre teve o nome do Paço e inda hoje por tal he conhecido e chamado; e ha tradiçam nos prezentes pello ouvirem a seus passados; e que na Portada do Patio do dito Paço avia hua argola que era asilo pera qual quer delincoente que a ella se pegava, da qual o não podia tirar a justiça por mais que atrás fosse o Crime». (Tomo XXIX, fl. 1252).

«No meyo da terra se tem descuberto em alguns tempos alicerces de casas e outros framentos de bayxo da terra como tilhoes, telhas, tijolos, panellas, etc. do que se infere estaria ali algum lugar forte ou a antiga villa: perto do mesmo sitio, em a mesma serra há varias pedreiras de escoadria e aluenaria (como tambem em mais partes da freguezia) e em algumas se vem varias marcas abertas ao picam, e perto da estrada real hua mamea ou montan de terra já no meyo aberta». (Tomo XXIX, fl. 1258).

383. Pinhel (Beira)

Inscrição portuguesa

«Na parede do corpo desta Igreja pella parte interior junto ao teto da mesma (*Igreja do Salvador*) ao lado esquerdo por cima da porta travessa se acha em huaa pedra de cantaria hum letreiro, em que se lê o seguinte:

JOÃO REFUGIO, E PASCHOA ANES SUA MOLHER
DOTARÃO ESTE TEMPLO DO SALVADOR FAZENDO-O
SAGRAR E NA DISTRUIÇÃO DE ESPANHA POR SEU
RESPEYTO O NÃO ASSOLARÃO.

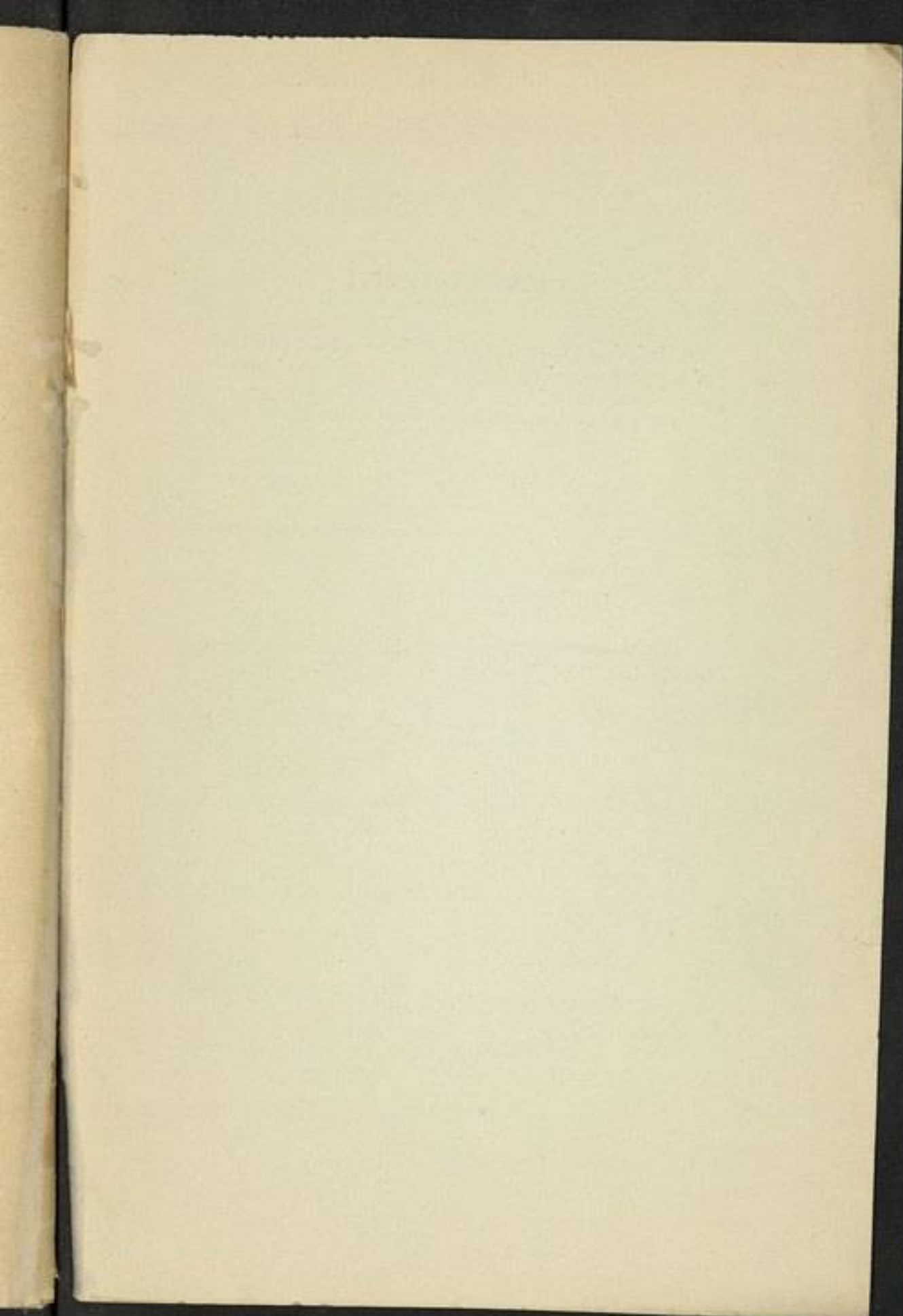
(Tomo XXIX, fl. 1330.)

384. Pomares (Alemtejo)

Padrão attribuido a Viriato

«Nestes montes desta freguezia de S. Bento do Pomares alcançou Viriatto Portuguez aquella insigne vitoria. . . . etc. Nesta mesma freguezia na herdade do Garducho se acha hum vale a que dão o título dos Besteyros e no alto do mesmo vale para parte do Sul distante 300 paços pouco mais ou menos se acha hũ Padrão que he tradição levantara Viriato em memoria de hũ das vitorias que alcançou o mesmo Viriato contra os Romanos no mesmo vale dos Besteyros». (Tomo XXIX, fl. 1414).

PEDRO A. DE AZEVEDO.



EXPEDIENTE

O Archeologo Português publicar-se-ha mensalmente. Cada número será sempre ou quasi sempre illustrado, e não conterá menos de 16 paginas in-8.º, podendo, quando a affluencia dos assumptos o exigir, conter 32 paginas, sem que por isso o preço augmente.

PREÇO DA ASSIGNATURA

(Pagamento adiantado)

Anno.....	1\$500 réis.
Semestre	750 "
Numero avulso.....	160 "

Estabelecendo este modico preço, julgamos facilitar a propaganda das sciencias archeologicas entre nós.

Toda a correspondencia á cerca da parte litteraria d'esta revista deverá ser dirigida a J. Leite de Vasconcellos, para a *Bibliotheca Nacional de Lisboa*.

Toda a correspondencia respectiva a compras e assignaturas deverá, acompanhada da importancia em carta registada ou em vales de correio, ser dirigida a J. A. Dias Coelho, para a *Imprensa Nacional de Lisboa*.

A venda nas principaes livrarias de Lisboa, Porto e Coimbra.